

# livres, disques... l'a

livres  
LIVRES  
livres

## Cheveux-de-Feu Un roman... sauvage !

**D**ernière page. Près de cinq cent viennent de défiler sous mes yeux sans que je puisse en maîtriser aucune. La titre seul avait su éveiller ma curiosité. Cheveux-de-Feu. On tourne les premières pages. Une dédicace est imprimée. "A tous les Indiens d'Amérique, d'hier, d'aujourd'hui et de demain". Puis un texte. Écrit par un de ces Indiens d'hier ou d'aujourd'hui, qu'importe. "Rien de tout ce qui arrive à notre peuple n'est un hasard", nous dit-il. Et rien de ce qui arrive aux personnages de Cheveux-de-

Feu n'est un hasard non plus. Tout aurait pu commencer dans les grandes plaines de l'Ouest sauvage mais Sylvie Wolfs débute son histoire en Irlande, dans le comté de Dublin en août 1855.

Deux petites filles ont volé un moment de liberté pour aller à la rencontre de la mer. Face à l'océan, Laura et Jewell se prennent à rêver. Leur imagination les emmène loin de la vie rude qu'elles mènent dans leur pays. Loin de la "mauvaise", cette mère vicieuse qui ne prend plaisir que dans le

malheur de Jewell. Mais bientôt, il faut rentrer. La réalité reprend le dessus. Une réalité qui se fera de plus en plus cruelle. Le milidiou arrive. Privés des pommes de terre qui assurent leur subsistance, les paysans irlandais n'ont plus d'avenir. "Leur monde s'effondrait. Ils allaient tous mourir de faim".

Pour éviter le pire à ses filles, le père de Laura et Jewell les place chez le riche propriétaire terrien à qui il loue quelques champs. Un premier départ qui en annonce d'autres... Les deux filles se

retrouveront bientôt parmi les plus indigents à l'Asile. A travers le destin de Laura et Jewell, Sylvie Wolfs nous décrit dans toute sa noirceur l'Irlande d'alors. La pauvreté est partout. La faim aussi. Les morts se comptent par milliers. On tue pour un bout de pain, même rance.

L'Homme n'est plus rien d'autre qu'un animal affamé, prêt à tout pour survivre. Les plus vils s'en sortent mieux. Les plus sauvages aussi. De l'autre côté de l'océan, les "sauvages" ne connaissant rien de cette petite île perdu au bout du monde. Petit-serpent n'imagine pas que la terre nourricière puisse ainsi laisser ses enfants mourir de faim. Fils des Hommes qui marchent sur la terre, il est ce que les blancs appellent un sauvage. Sauvage, il l'est car il ne connaît que la liberté.

Oui, il vit en dehors de la civilisation tels que les wasicou l'entendent. Mais pour lui, bientôt, ce seront les blancs les sauvages. Des sous-hommes qui ne respectent ni les femmes, ni les enfants, ni les vieillards. Qui font la guerre pour assouvir ou exterminer et non pour montrer leur courage et leur vaillance. Pour le moment, Petit-serpent grandit tranquillement au rythme des saisons et des chasses au bison sacré. L'harmonie règne encore sur le territoire des Sioux.

Au fil des pages, on se doute que ces deux enfants, nés dans deux mondes aux antipodes l'un de l'autre, vont se rencontrer. Leur destin sera mêlé. De quelle manière ? Dans quel but ? Pour quel avenir ? Autant de questions qui tournent dans la tête du lecteur, accroché à ce livre sans espoir d'en sortir avant d'en connaître la fin.

L'histoire transcende le lecteur. L'aventure est belle, les destins tragiques. On s'émerveille, on souffre avec les personnages, on pleure, on rit, on exulte... Tout est si réel sous la plume de cet auteur au style épuré, sans effet inutile, brut, sauvage peut-être. Dans ses notes Sylvie Wolfs remercie ses futurs lecteurs. Ce n'est pas nécessaire tant le plaisir qu'elle nous donne est grand. Non, c'est à nous, lecteurs inconditionnels, friands de livres capables de nous emmener ailleurs, de lui dire merci pour Cheveux-de-Feu et pour ses futurs romans. ■

Cheveux-de-Feu, Sylvie Wolfs  
Timee Editions  
21 euros

